

Pérolles

Annuel LUNDI 3 MAI
LA DIRECTION

la lessive
lanca
Schuler
dispensable
le jour du
lavage

à louer

part de Bulle, au centre de
magasin de tissus ayant
accès et pouvant facilement
autres commerces.

à louer
à La Léchère.
maisons et faucuses de
propriétaire.
Jacob Wyssmuller.

à louer

de 3 chambres, cuisine,
eau et lumière.
W. Waser, horloger.

à louer

au centre du village
appartement de 3 pièces
eau et lumière électrique,
cellier.
Jos. Stockli, coiffeur,
Broc.

à louer

voiture sur la fontaine,
orel, mécanicien. La per-
sonne est priée de la rappor-
tense au Bureau de Ville.

à louer

charrette anglaise à
enfants.
Haasenstein et Vogler, Bulle.

à louer

de 2 pièces, cuisine et dé-
cor à volonté.
Haasenstein et Vogler, Bulle.

à louer

de clôture en pain
pour jardins et so-
laires.
Arth. Morard, maison
de l'église, Bulle.

à louer

à 2 h., à la Salle
du Conseil communal
s'ouvrira en location
publiques, les gîtes que la
« Au Marais » et « Sur
l'Écluse ».
Auront lieu les mises des
maisons communales.
Le 6 avril 1915.
Conseil communal.

à louer

à louer pour soigner
à 55 à 60 fr. Adresser les
à M. D. Demoret (Vaud).

POUR LA
CHAUSSURE
N'EMPLOYEZ
QUE LE
CONGO



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle

ABONNEMENTS
Suisse. 1 an, Fr. 4.50
6 mois : 2.50
Etranger. 1 an : 5.—
6 mois : 3.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 7⁰⁵ 10²² 2⁴⁵ 5⁰⁰. — BULLE, arr. 9³⁵ 12¹² 4²⁷ 8⁴¹.

ANNONCES
District de la Gruyère: une
seule insertion, 15 c.; annon-
ces répétées, 10 c. Canton
et Suisse, 15 c. Etranger,
20 c. la ligne ou son espace.
RÉCLAMES: Suisse, 30 cent.
Etranger, 40 c. la ligne.
S'adr. à l'Agence de pu-
blicité Haasenstein et Vo-
gler, 84, rue de Bouleyres
(Cercle catholique 1^{er} étage)

La durée d'un conflit.

Pour beaucoup de gens, la guerre ne devait pas durer plus d'un mois ou deux. Les moyens dont disposaient les puissances, leurs armements étaient si formidables qu'il était impossible de voir une guerre durer longtemps. Et cependant... Il est tout naturel de supposer que, si l'Allemagne avait été seule en jeu, elle aurait eu en mains tous les atouts et, sans coup férir, elle aurait marché sur Paris, vaincu la France et imposé ses conditions à l'Europe. Mais, malheureusement pour elle, mais fort heureusement pour l'humanité, elle n'était pas seule de jeu. Il y avait les Belges, vaillant peuple qui a su, au prix des plus durs sacrifices, conquérir le respect et l'admiration du monde entier. Il y avait les Français et ceux-ci n'étaient guère disposés à se laisser, comme on dit, manger sans crier. Et ils l'ont bien fait voir. Et les Russes, et les Anglais? Ceux-là non plus n'étaient guère d'humeur à se laisser bénévolement mettre le couteau sous la gorge et à sentir peser sur leur poitrine la lourde botte germanique. En face de cette coalition, sans compter les vaillants Serbes, on pouvait être certain que l'Allemagne était condamnée à tenir campagne pendant de longs mois, une année peut-être.

Un facteur qui aurait pu avoir sur cette durée une influence considérable, était l'entrée en campagne, d'un côté ou de l'autre, de l'une ou de l'autre des puissances neutres.

Les Allemands l'ont si bien compris qu'ils ont travaillé à coups d'or l'opinion publique de certains pays. Finalement, leur cause étant bien hypothéquée, ils n'ont réussi qu'auprès des Turcs. Et ils auraient pu trouver de meilleurs auxiliaires. Il est vrai que cette diversion a attiré loin du théâtre des hostilités des forces importantes des Russes et des autres Alliés.

Mais les puissances dont l'influence sur le résultat de la guerre aurait le plus de poids seraient l'Italie et les Etats balkaniques.

Que fait l'Italie? En ce moment elle négocie, dit-on, avec Vienne. Si l'Autriche se montre disposée à céder bénévolement le Trentin et Trieste à l'Italie, la participation de cette dernière au conflit serait éloignée; ce serait un grave danger évité par l'empire

dualiste.

Il est tout naturel que, faisant abstraction de tout souci des droits et des devoirs de l'humanité et de la cause de la Civilisation, l'Italie cherche à réaliser son rêve sans coup férir. Mais il est peu probable qu'elle y réussisse.

On dit bien que les pourparlers sont en bonne voie. Un symptôme de cette affirmation réside dans le fait que le gouvernement italien a interdit à la presse toute communication relative à l'action diplomatique.

On prétend aussi que l'excellence de la situation diplomatique, sous le rapport d'une cession de territoires à l'Italie, est démontrée par le calme absolu qui régnerait dans toute l'Italie.

Le premier argument a certainement de la valeur. Quant au second, il a plutôt une valeur négative. Si l'Italie est calme, c'est sans doute le calme qui précède les orages. Comme avant toute action importante dans la vie d'un peuple, l'Italie se recueille; et il ne faudrait pas s'étonner de la voir, un jour prochain, entrer dans le conflit et lancer ses forces militaires sur l'Autriche épuisée. Son entrée en action déclanchera aussi celle de la Roumanie.

En face de ces nouveaux adversaires, l'Autriche n'aurait plus qu'à demander la paix et à accepter les conditions qui lui seraient imposées.

Alors, l'Allemagne resterait seule, la Turquie ne comptant guère, en face de tous ses ennemis. En quelques semaines, en quelques mois au plus, la guerre serait terminée, car elle serait menée avec une vigueur nouvelle.

La guerre est un mal, un fléau, on ne saurait assez le répéter. Mais, dans le cas particulier, l'entrée en guerre d'une ou de deux Puissances deviendrait un bien, car elle abrègerait la durée du conflit et elle rendrait un immense service à l'humanité toute entière.

Les Alliés se sentent assez forts pour venir à bout de la résistance allemande. Si leur action diplomatique et militaire a cherché à faire pression sur les pays restés neutres, ce n'est évidemment pas dans le but de se procurer des renforts dont ils n'ont pas besoin, mais uniquement dans un but humanitaire, pour abrèger cet effroyable cataclysme.

Au reste, la victoire des Alliés procurerait à l'Europe une ère de calme,

de paix et de prospérité, dont profiteraient tous les autres peuples. Est-il juste de souhaiter que tous participent aux avantages sans avoir concouru à l'œuvre commune, sans avoir couru les dangers et partagé les souffrances?

NOUVELLES SUISSES

Les tarifs des chemins de fer. — Depuis que les C. F. F. ont réussi à faire passer leur projet d'élévation des tarifs pour les billets aller et retour, d'autres entreprises de chemins de fer embottent le pas et leurs organes frappent à la porte du Département fédéral des chemins de fer pour demander des modifications de leurs concessions en vue de hausser leurs taxes.

Le Conseil fédéral s'est occupé notamment des demandes de cette nature présentées par les Chemins de fer de la Gruyère et par la Compagnie Berne-Schwarzenbourg.

Le nouvel uniforme des officiers suisses. — A la place des trois galons d'or de la casquette actuelle, les colonels-divisionnaires de l'armée suisse portent maintenant une couronne de chêne en or. Le col de la tunique est aussi orné, mais plus discrètement, d'une couronne de chêne.

La hausse du papier. — Déjà durement atteints par la diminution des annonces, par l'augmentation du prix des services télégraphiques, par le bouleversement que la mobilisation a apporté dans leurs ateliers, etc., les journaux suisses ont reçu l'avis que l'Association suisse des fabricants de papier et pâtes à papier majore ses factures de 5 % au moins.

La Revue dit qu'il serait curieux de connaître les raisons qui ont pu déterminer l'Association à prendre une décision aussi surprenante. On n'ignore point, en effet, que les fabricants suisses exportent depuis quelque temps des quantités énormes de papier, en France et dans d'autres pays; ils ne sauraient donc invoquer un manque de matières premières.

Le Conseil fédéral, dont les journaux suisses ne manqueront pas d'invoquer l'appui, si besoin est, est en mesure de mettre un terme à ces agissements trop ingénieux, en interdisant l'exportation du papier.

La cordonnerie. — Les fabriques de chaussures argoviennes et soleuroises sont débordées de besogne, si bien que dans quelques-unes d'entre elles on travaille en dehors des heures réglementaires. Pour le moment, la matière première ne fait pas défaut.

La crise de l'industrie hôtelière. — Une conférence a eu lieu mardi à Berne entre des représentants des hôteliers suisses et des députés aux Chambres fédérales. Une délégation a été élue, qui a été chargée d'examiner, de concert avec des délégués du Conseil fédéral, la situation de l'industrie hôtelière, et d'étudier les moyens de lui venir en aide.

Berne. — Aussi victime de la guerre. — On mande de Bonfol :

En rentrant à son cantonnement, un soldat, nommé Emile Oberholzer, de Baden, est tombé du train. On l'a relevé sans connaissance le lendemain matin et transporté à l'hôpital de Porrentruy, où il n'a pas encore repris connaissance. Les médecins ont tenté de le sauver en pratiquant la trépanation.

Grisons. — Brûlée vive. — L'autre jour, à Coire, une vieille domestique, prise de faiblesse, renversa sur elle du pétrole qui prit feu. Quand on accourut à ses cris, elle était entourée de flammes. La malheureuse ne tarda pas à succomber.

Vaud. — Noyée. — On a retrouvé, près d'Henniez, dans la Broye, grossie par les récentes pluies, le cadavre de M^{me} Henri Porret, de Moudon. M^{me} Porret avait disparu depuis samedi dernier. On croit qu'elle est tombée accidentellement dans la rivière.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

Les nouvelles officielles.
Paris, 14. — Communiqué de 23 h.
Au nord d'Arras, nous avons remporté un brillant succès qui complète celui du 6 mars dernier.

Toute la partie sud-est de l'éperon de Notre-Dame de Lorette a été enlevée à la baïonnette par nos troupes qui tiennent la totalité des pentes sud-est, jusqu'à la lisière d'Ablain Saint-Nazaire. Nous avons fait 150 prisonniers, dont plusieurs officiers, pris trois lance-bombes et deux mitrailleuses.

En Argonne, à Bagatelle, notre artillerie a démolie la tranchée principale allemande.

Plus à l'est, à Murissons, nous avons repoussé une attaque.

Aux Eparges, l'ennemi a contre-attaqué trois fois dans la nuit de mercredi à jeudi pour reprendre le saillant est de la position ; il a été repoussé et a subi de fortes pertes.

En bois Montmare, nous avons repoussé une contre-attaque et poursuivi l'ennemi sur le terrain conquis le 13. L'inventaire du butin se monte à deux canons-revolvers, deux lance-bombes, une mitrailleuse et plusieurs centaines de fusils, des milliers de cartouches et de grenades.

Une escadrille de 15 avions a jeté des bombes avec plein succès sur les bâtiments militaires allemands à Ostende. Nos appareils furent violemment canonnés, mais purent néanmoins tous rentrer indemnes.

Une note sévère des Etats-Unis à l'Allemagne

Le *Daily Telegraph* annonce que les Etats-Unis ont envoyé une réponse sévère à la note allemande protestant contre l'envoi de munitions aux Alliés. Les Etats Unis déclarent qu'une cessation d'expédition constituerait une infraction injustifiée de la neutralité. La note qui a été envoyée hier ne sera pas publiée avant sa réception par le ministère des affaires étrangères.

Tant qu'il faudra combattre la France combattra.

A l'occasion de la matinée artistique donnée à Paris, au Trocadéro, aux soldats blessés, M. Viviani a prononcé un discours dont voici la péroraison :

« La France est prête à tous les sacrifices ainsi que ses alliés qui luttent à ses côtés pour le droit et dont je salue au nom de mon pays les héroïques soldats confondus dans cette salle avec les nôtres. Tant qu'il faudra combattre, la France combattra. Elle n'enviagera, d'accord avec ses alliés, l'éventualité d'une paix qu'après avoir, avec eux, refoulé de la patrie belge l'agresseur, restauré pour elle-même l'intégralité de son unité territoriale et brisé par un effort commun le militarisme prussien. Cela, la France le doit,

à son histoire, à son passé, à son honneur, elle le doit aussi à ceux de ses enfants qui saignent, meurent et pensent bien que ce n'est pas au pied des hécatombes qu'une paix précaire pourra germer. »

Puis, remerciant les artistes qui ont voulu aujourd'hui apporter aux blessés l'offrande de leur talent, M. Viviani dit :

« La France n'est pas seulement une patrie justicière dont le bras vengeur libéra et libérera les peuples, elle est aussi la patrie gracieuse dont le subtil esprit les vivifia. Elle a une arme, son épée, dont l'Allemagne connaît le poids mais elle se pare avec un art immortel, du pur joyau que son génie façonna et voilà ce qui accroît notre fierté ; c'est qu'elle a la force et la douceur. »

Prix de guerre.

On lit dans le dernier numéro de la *Chronique médicale* :

« En s'arrêtant à Epernay, où ils volèrent une énorme quantité de bouteilles de Champagne, les Allemands imposèrent à la municipalité une contribution de 175,000 fr., n'accordant qu'un délai de trois heures pour le versement de cette somme. Quelques jours plus tard, quand les troupes germaniques furent battues sur la Marne, le duc de Mecklembourg fit transporter à Epernay son neveu, auquel une balle avait causé une double perforation d'intestins.

Les chirurgiens allemands ayant déjà pris la fuite de cette localité, le prince allemand, affolé, fit chercher un médecin français, resté dans la ville champenoise : ce fut le docteur Véron qui fut désigné par la population. Le praticien, bien connu pour sa science, accepta de sauver le prince en danger de mort, sous trois conditions : la première, restitution des 175,000 fr. prélevés à la ville, pour prix de ses honoraires ; la seconde, promesse qu'il ne serait causé aucun dommage à Epernay, ainsi qu'à la population ; enfin, châtiment exigé envers deux soldats allemands ayant commis d'odieuses excès. Ces conditions furent acceptées. Un trésorier allemand versa, en pièces d'or, la somme demandée par le doc-

teur. Les soldats désignés furent immédiatement fusillés et la ville fut absolument épargnée.

Quant à l'opération, elle réussit, et le jeune prince de Mecklembourg fut sauvé, grâce à la science du praticien français. »

Tué à l'ennemi.

On annonce la mort du médecin aide-major Lépine, fils de l'ex-préfet de police de Paris.

Le médecin Lépine a été tué à Sainte-Marie-aux-Mines le 2 novembre. Il était âgé de 28 ans.

La bataille des Carpathes.

Petrograd, 14 avril. — Communiqué du grand état-major :

Les 11 et 12 avril, la bataille des Carpathes faisait rage, de la direction de Bartfeld jusqu'à celle de Stryj. Nos troupes ont progressé sur les deux rives de l'Oudava ; au sud de Sztopko et au nord-est de Trepez elles se sont emparées de plusieurs hauteurs.

Dans la direction d'Uzok, après des combats extrêmement acharnés, les hauteurs dans la région des villages de Bokowac, Beneff et Wysocka-wyzne ont passé entre nos mains. Nous y avons fait 2700 prisonniers dont 53 officiers et avons enlevé un canon et une vingtaine de mitrailleuses.

Sur les hauteurs au sud de Volosate, surtout dans la région de Kozziouwka, l'ennemi opérant des attaques impétueuses avec des forces importantes. Toutes ces attaques ont été repoussées avec des pertes énormes pour l'ennemi.

Neutres pour les Alliés.

Le général Sarafof, l'un des chefs bulgares qui se distinguèrent le plus dans les deux dernières guerres balkaniques, vient de contracter un engagement volontaire dans l'armée russe.

Dans une lettre adressée par le général à l'un de ses amis, il déclare estimer, comme son camarade Radko Dimitrief, que le devoir de tous les Slaves dignes de ce nom est de lutter pour la liberté et la justice à côté de leurs frères russes et de leurs glorieux alliés.

Le *Tanin* remarque avec dépit que les Grecs s'enrôlent partout en masse comme volontaires dans l'armée an-

glaise pour combattre les Turcs ; il insiste sur l'enthousiasme avec lequel les Grecs de Chypre s'offrent pour prendre part aux opérations contre les Dardanelles ; d'après ses informations, deux bataillons de volontaires composés de 800 hommes chacun ont été déjà expédiés à Malte.

La collaboration coloniale.

M. Borden, premier ministre canadien, a annoncé samedi au Parlement canadien que lord Kitchener demandait l'envoi du second corps expéditionnaire. Cette déclaration a été accueillie par les applaudissements formidables de l'opposition, puis du parti du gouvernement.

« Il n'y a pas trois mois, ajoute le premier ministre, que le ministre de la guerre fut avisé que le second contingent canadien était recruté. Depuis lors, il a donné pour l'entraînement des hommes des directions qui furent suivies à la lettre. Les Canadiens ont mis 101,560 hommes sous l'uniforme. Si la guerre durait une année encore, ils fourniraient encore 140,000 hommes. »

Le nouveau grand contre torpilleur qui vient de passer dans la flotte porte le nom de *Botha*, l'ancien commandant des forces boères contre les Anglais.

Hindenburg à Courtray ?

Le *Journal* annonce que le maréchal Hindenburg était à Courtray le 9 avril. Soixante mille jeunes recrues allemandes, sont actuellement instruites à Bruxelles. (*Havas.*)

Italie. — La grève. — Mardi a été déclarée la grève des travailleurs du port de Gènes.

Mercredi, le comité de la Fédération des travailleurs des ports s'est réuni à la Spezia, afin d'examiner s'il y avait lieu d'étendre la grève à tous les ports italiens.

GRUYERE

Corps des sapeurs-pompiers. — Les sapeurs-pompiers, incorporés en août 1914, lors de la mobilisation, et qui n'ont pas l'intention de rester dans le Corps, sont convoqués sur le samedi 17 avril, au hangar

de là, du côté de Compiègne ou de Soissons — car lui Rob ne savait au juste et le détective était muet à ce sujet également — c'est que, selon toute vraisemblance, il avait recueilli un indice quelconque, qu'il n'abandonnait pas la partie et que, malgré tout, il conservait un espoir si faible qu'il fut.

Mais cet indice qui concernait-il ? La Veuve Rouge ou l'homme disparu ? Non, ce n'était pas la Veuve Rouge. Lechançois le lui eût dit certainement.

Alors, dans ses recherches lointaines, pourquoi ne l'employait-il pas, lui Robert, comme il était convenu entre eux ? Pourquoi ne faisait-il pas appel à son concours ? Sans doute l'heure n'était pas venue encore.

Hélas ! viendrait-elle jamais ? Lechançois ne rentrerait-il pas bientôt à Paris, ayant complètement échoué dans la tentative dont il disait lui-même, à mots couverts, certes, mais hélas ! trop compréhensibles, que si elle ne réussissait pas, il faudrait se faire à l'idée que le petit Armand était définitivement perdu pour sa mère.

Pauvre Reine, c'était à elle, à elle seule maintenant que songeait Rob.

#EUILLETON DE « LA GRUYERE »

LA Veuve Rouge I
(Grand roman dramatique)

PAR GEORGES DE BOISFORÊT

Dans le premier, Lechançois disait simplement :

« Tu avais raison, Rob. Si la Veuve Rouge est toujours à Paris — ce dont je doute plus que jamais — ce n'est pas à des anarchistes de sa connaissance qu'elle a demandé asile ; quarante-huit heures m'ont suffi pour en acquérir la preuve certaine. Malheureusement, sur l'endroit où elle s'est réfugiée, je ne possède toujours aucun indice ».

Le second billet, écrit sur une feuille de papier détachée d'un calepin, était daté de Creil (Oise).

Il était plus bref encore : « Je suis une piste. Si elle ne donne aucun résultat, je serai obligé d'avouer mon impuissance. »

Et enfin le troisième dont l'enveloppe portait, sur le cachet apposé par la poste, la mention : *Compiègne à Soissons* — ce qui laissait supposer que Lechançois l'avait écrit en cours de voyage et jeté à l'arrêt du train, dans la boîte intérieure d'une gare :

« J'ai trouvé buisson creux à Creil. J'espérais y rencontrer un homme et une femme. La femme est morte. L'homme est parti l'on ne sait où. Tu ne comprends pas. Je n'ai pas le temps de t'expliquer. D'ailleurs, pour l'instant, il n'est pas nécessaire que tu comprennes. La situation se complique étrangement. Je commence réellement à désespérer. Mais je suis tenace. Et j'ai promis à la marquise de C... de faire tout ce qu'il est en mon pouvoir pour lui rendre son enfant.

« Hélas ! mon pauvre Rob, à toi je le dis sans ambages, j'ai bien peur de pouvoir peu de chose. »

Le ton découragé de ce dernier billet, et surtout la phrase qui le terminait, avait impressionné très fortement Robert.

Il était, en même temps, intrigué au plus haut point.

Qu'était allé faire Lechançois à Creil ?

Quel renseignement — dont il ne parlait pas — lui avait donc été fourni ?

Par qui ? Personne — et n'avait-il pas confessé lui-même l'insuccès, l'inanité de ses recherches à Paris — personne n'était à même de lui donner une indication utile.

C'était donc de son propre mouvement qu'il s'était rendu là-bas.

Oui, mais il n'y était pas allé à l'aventure. Pour agir ainsi il avait une raison.

Il espérait trouver là, disait-il, un homme et une femme.

Quel était cet homme ? Et quelle était cette femme ?

Mystère.

L'une était morte, l'autre avait disparu. De ce fait, déclarait Lechançois, la situation se compliquait encore.

Mais quelle situation ? Pourquoi était-il aussi sobre de détails ?

Quels rapports pouvaient exister entre cette femme morte, cet homme disparu, la Veuve Rouge et le petit Armand ?

Plus il se mettait l'esprit à la torture moins il devinait.

Si, de Creil, Lechançois s'était rendu loin

des pompes, à 8 h. du c...

stitution de leur équipem... Les sapeurs-pompiers momentanément ou défini... service militaire, se prés... lement ce même jour l'équipement déposé lors... lisation.

Exercice pour le tout c... dimanche, 18 avril, à 6... (sans autre convocation)

Corps des C... des sapeurs-pompiers de Bul...

Colonie italienne

anniqué des Autorités c... hennés, paru dans les jo... Gryère, ayant générale... interprété par la Coloni... la Gruyère, M. Maracca... rant du Secrétariat ouv... Bulle, ensuite des assu... du Consulat italien à G... server que le dit commu... s'orne nullement son ac... Pro dell'Assistenza des... lieux. En conséquence... patriotes pouvant avoir... services à ce sujet peuv... en toute confiance à ser...

Précocité. — Le j...

M. François Favre, eu... trouvé plusieurs moril... croissance. Ce cas de p... nez rare pour mériter... Depuis, la bise et la n... déraisonnablement retardé l... cet intéressant cryptog...

Marché hebdomadaire

Sur le marché au peti... compté 39 veaux, 77 p... et 4 moutons. Comme c... alier, le nombre des jeu... nés au marché tend à d... maine en semaine. Cet... n'est guère réjouissan... alimentation en charcut... met de moins de justifi... porte la forte hausse d... détail. Il n'est plus r... marchés conclus à 1 fr... Plutôt ce sont ces prix... ment eux-mêmes rares... plus à 2 fr. le kilo qu... l'on peut se procurer d... Le prix du veau est... naire à 1 fr. 60 le kilo... Le marché aux légum... une assez grande anim... une heure ou deux. L... pays n'ont, paraît-il, p... sommés pendant l'hiver... apporté une certaine q... tre marché. Les pomme... dantes ; elles ont été ver... à 3 fr. 20 le double-dé...

Entre son mari et elle q...

Ah ! que n'eût-il pas don... Et dire que, par la mort... avait tue, en son temps, ... croyait que tout danger ét...

Dire qu'il avait pensé... maintenant que Firmin n... tice ne découvrirait jamais... venait un jour à arrêter... qu'il a chargé de la vente... les, en Angleterre, et qui... Marseillais et Zéphirin, n... Croix-Luc aussi ignorera...

Et voici qu'à cette heur... vérité... si terrible... lui ét... Robert passa une très n... Il dormit à peine.

Le matin, vers huit heu... lui apporta une lettre.

Et il la décacheta av... d'empressement, avec d... vre, que du premier cou... connu l'écriture de Reine. L'incertitude, l'ignoranc... venait de vivre des heures... reuses... et qu'il n'oublie...

combattre les Turcs; il l'enthousiasme avec lequel Chypre s'offrent pour les opérations contre les Turcs après ses informations, de volontaires composés de hommes chacun ont été Malte.

Colonie italienne. — Le premier ministre canadien a été samedi au Parlement Lord Kitchener demandant le second corps expéditionnaire a été accepté par les applaudissements forcenés, puis du parti libéral.

Il y a trois mois, ajoute le ministre de la Guerre, que le second contingent était recruté. Depuis, il a été pour l'entraînement des directions qui farent les Canadiens ont été sous l'uniforme britannique une année encore, encore 140,000 hommes.

Un grand contre torpilleur a été lancé dans la flotte portée à l'Anvers, l'ancien commandant en chef des forces navales contre les Anvers.

Marg à Courtray ? — On annonce que le maréchal Marg était à Courtray le 10 mai mille jeunes recrues ont actuellement instruites (Havas.)

La grève. — Mardi a été la grève des travailleurs des mines.

Le comité de la Fédération des ports s'est réuni, afin d'examiner s'il y a lieu de prendre la grève à tous les ports.

GRUYÈRE

Les sapeurs-pompiers sapeurs-pompiers, inscrits en 1914. Lors de la mort de l'Armée, ils n'ont pas l'intention de quitter le Corps, sont convoqués le 17 avril, au hangar

de Compiègne ou de Soissons. On savait au juste et le détail de ce sujet également une certaine ressemblance, il avait quelque chose, qu'il n'aurait pas et que, malgré tout, il n'était si faible qu'il fut.

Qui concernait-il? La Veuve de la Veuve Rouge. On dit certainement.

Les recherches lointaines, il n'y avait pas, lui Robert, n'ont pas été entre eux? Pour l'appel à son concours? n'était pas venue entendre-elle jamais?

Elle n'aurait pas bientôt à l'été échoué dans la mer, disait lui-même, à mots couverts, mais hélas! trop compréhensible ne réussissait pas, il n'y avait pas l'idée que le petit Armand avait perdu pour sa mère. C'était à elle, à elle seule qu'elle avait dit.

des pompes, à 8 h. du soir, pour restitution de leur équipement.

Les sapeurs-pompiers licenciés momentanément ou définitivement du service militaire, se présenteront également ce même jour pour toucher l'équipement déposé lors de la mobilisation.

Exercice pour le tout corps complet: dimanche, 18 avril, à 6 h. du matin, (sans autre convocation).

Corps des Officiers des sapeurs-pompiers de la Ville de Bulle.

Colonie italienne. — Le communiqué des Autorités consulaires italiennes, paru dans les journaux de la Gruyère, ayant généralement été mal interprété par la Colonie italienne de la Gruyère, M. Maraccani Primo, géant du Secrétariat ouvrier italien, à Bulle, ensuite des assurances reçues du Consulat italien à Genève, fait observer que le dit communiqué ne concerne nullement son activité pour la *Pro dell'Assistenza* des émigrants italiens. En conséquence, ses compatriotes pouvant avoir besoin de ses services à ce sujet peuvent s'adresser en toute confiance à ses bons offices.

Précocité. — Le jour de Pâques, M. François Favre, en Préz Cornet, a trouvé plusieurs morilles en pleine croissance. Ce cas de précocité est assez rare pour mériter d'être signalé. Depuis, la bise et la neige ont considérablement retardé l'apparition de cet intéressant cryptogame.

Marché hebdomadaire. — Sur le marché au petit bétail, on a compté 39 veaux, 77 porcs, 8 chèvres et 4 moutons. Comme on peut le constater, le nombre des jeunes porcs amenés au marché tend à diminuer de semaine en semaine. Cette constatation n'est guère réjouissante pour notre alimentation en charcuterie; elle permet du moins de justifier en quelque sorte la forte hausse des prix de ce bétail. Il n'est plus rare de voir des marchés conclus à 1 fr. 80 le kilo, ou plutôt ce sont ces prix-là qui deviennent eux-mêmes rares, car c'est bien plus à 2 fr. le kilo qu'à 1 fr. 80 que l'on peut se procurer de bons porcs.

Le prix du veau est resté stationnaire à 1 fr. 60 le kilo.

Le marché aux légumes a présenté une assez grande animation pendant une heure ou deux. Les légumes du pays n'ont, paraît-il, pas été tous consommés pendant l'hiver, car on en a apporté une certaine quantité sur notre marché. Les pommes étaient abondantes; elles ont été vendues de 2 fr. 80 à 3 fr. 20 le double-décalitre.

Entre son mari et elle que s'était-il passé? Ah! que n'eût-il pas donné pour le savoir? Et dire que, par la mort de Firmin, qu'il avait tué, en son temps, dans le journal, il croyait que tout danger était écarté d'elle et de lui.

Dire qu'il avait pensé: non seulement maintenant que Firmin n'est plus, la justice ne découvrira jamais rien même si elle venait un jour à arrêter « l'intermédiaire » qu'il a chargé de la vente du collier de perles, en Angleterre, et qui ne connaît pas le Marquis et Zéphirin, mais le marquis de Croix-Luc aussi ignorera toujours la vérité. Et voici qu'à cette heure sans doute cette vérité... si terrible... lui était révélée.

Robert passa une très mauvaise nuit. Il dormit à peine.

Le matin, vers huit heures, la concierge lui apporta une lettre.

Et il la décacheta avec d'autant plus d'empressement, avec d'autant plus de fièvre, que du premier coup d'œil il avait reconnu l'écriture de Reine.

L'incertitude, l'ignorance dans laquelle il venait de vivre des heures... ah! si douloureuses... et qu'il n'oublierait jamais... allait

Les œufs étaient à cinq et à six pour 60 centimes et le beurre à 3 fr. 80 le kilo.

Persévérance. — Nous nous permettons de rappeler à nos lecteurs que de nouvelles représentations de *Thomas Morus* et de la *Tabatière de Cagliostro* seront données dimanche prochain 18 courant, à 3 et à 8 h.

NEURALGIE — MIGRAINE — MAUX DE TÊTE
KEFOL REMÈDE SOUVERAIN KEFOL
Boîte (10 paquets) fr. 1.50. Toutes pharmacies.

Rhumatismes, Douleurs.

A tous ceux, jeunes ou vieux, qui souffrent de rhumatismes, lumbago, goutte ou de douleurs dans le dos, nous recommandons chaudement le célèbre emplâtre « Rocco », qui agit avec une remarquable efficacité contre tous ces maux.

Exiger le nom Rocco. Dans toutes les pharmacies à fr. 1.25.

Pour rien

au monde, je ne pourrais me passer de ma boîte de **Pastilles Wybert-Gaba**. Je les ai adoptées comme remède souverain contre toutes les affections de la gorge. Non seulement elles les guérissent rapidement mais elles préviennent d'une façon absolue rhumes et catarrhes.

En vente partout à 1 fr. la boîte. Demandez expressément les Pastilles Gaba.

A louer

à la campagne, à 3 minutes de la ville, un appartement bien exposé au soleil, de 2 chambres, cuisine et dépendances, part de jardin.

S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle, sous H 529 B.

On cherche

pour de suite **JEUNE FILLE** intelligente pour aider au ménage dans bonne famille fribourgeoise.

Ecrire à **Mme DÉGLISE**, Schwabengasse 5, BERNE.

A vendre

un vélo en bon état.

S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle.

A louer

appartement de 3 chambres, bien exposé. S'adresser à **Oscar Dupasquier**, Les Granges, La Tour.

Propriété à louer.

A louer la propriété que **Dey Hercules** possède à **Marsens**, de la contenance de 8 poses foins de 1^{re} qualité à distraire ou à manger sur place.

S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle, sous H. 536 B.

donc cesser enfin!...

Il lui :

« Robert,

» Dans le trouble, dans le bouleversement

» où m'a jetée la scène que je viens d'avoir

» avec mon mari, je t'écris cette lettre brève.

» Car il est nécessaire que tu saches. La concierge a dû te dire ce qui s'est passé devant elle entre Jacques et moi, et tu dois

» être, à mon sujet, dans une inquiétude mortelle.

» Ce n'est pas moi qu'il faut plaindre,

» mais mon pauvre cher Jacques! Il souffre

» en ce moment ce que j'ai souffert lorsque,

» de ta propre bouche, j'ai appris que c'était

» toi qui... Ah! pourquoi rappeler ces souvenirs affreux!...

» Car maintenant, lui aussi, n'a plus rien

» à apprendre.

» Il sait tout.

» Ah! Robert, Robert, le mal que tu m'as

» fait, je te l'ai pardonné... mais celui que tu as fait à mon enfant... mais celui que tu as fait à Jacques!...

» Je mesure l'étendue de sa douleur à celle que j'ai éprouvée, que j'éprouve toujours.

(A suivre.)

Ecole de laiterie, Péroilles

FRIBOURG
Ouverture du prochain cours semestriel et annuel **LUNDI 3 MAI PROCHAIN.**
LA DIRECTION

GOUDRON BURNAND
extrait du meilleur pin de Norvège, 30 ans de succès contre Rhumes, Catarrhes, Toux Bronchites. 1 fr. 50 dans toutes pharmacies.

On demande

à louer pour l'été une bonne vache pour le bag; bons soins assurés. S'adresser à Haassenstein et Vogler à Bulle, sous H 532 B.

Des bons menuisiers

sont demandés chez **RIGANTI & Cie., BULLE**

Mises d'immeubles.

La vente immobilière au préjudice des enfants de feu Ulrich Kolly, à La Roche, est renvoyée au lundi 3 mai prochain, à 2 h. du jour, au bureau de l'office, où les intéressés peuvent prendre connaissance des conditions dès ce jour.

Bulle le 14 avril 1915.
L'Office des poursuites.

A louer

appartement de 3 chambres, cuisine, cave et galetas, eau et lumière. S'adresser à **W. Waser**, horloger, Bulle.

Motocyclette

usagée 1 1/2 HP à vendre à bas prix. S'adresser, le soir, à **E. Bader**, Bulle.

Semences fourragères

contrôlées.

Trèfles (garanti sans ensouche)

Fromental, Fenasse,

Raygras, Tymothe,

Dactyle, Féтуque, Luzerne, etc.

Graines potagères.

Graines pour oiseaux,

chez

Vve Louis Troyvaud

Grand'Rue 38, BULLE.

Téléphone 96.

A remettre

pour cause de départ de Bulle, au centre de la ville, un magasin de tissus ayant accès sur deux places et pouvant facilement être affecté à d'autres commerces.

Reprise facultative.

S'adresser **Hôtel de l'Union**, Bulle.

A louer

au 1^{er} étage d'une villa, rue de Gruyères appartement de 3 chambres, cuisine et dépendances, entièrement au soleil. Prix fr. 420.—

S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle, sous H 539 B.

On demande

un jeune homme robuste, de 15 à 20 ans, pour fourrager les chevaux, aider au jardin, etc.

S'adresser à **M. Oswald Gex**, Bulle.

Compagnie du Chemin de fer Bulle-Romont.

Le Service de la voie demande au plus tôt pour l'équipe Bulle-Vaulruz deux jeunes gens vigoureux et intelligents, de 20 à 25 ans.

S'adresser à l'Ingénieur de la Compagnie.

Apprentie

est demandée de suite chez **Mme Lo-sey**, lingère, rue de la Condémne.

Domaine à vendre

ou à louer.

L'hoirie de feu Lucien Daffon, à Vaulruz, exposera à vendre en mises publiques, mercredi 21 avril 1915, dès 2 heures après midi, à la Maison de Ville de Vaulruz, ses immeubles situés sur la route cantonale de Vaulruz à Semsales « Les Ponts » comprenant bâtiment, grange, écurie et environ 14 poses de bon terrain avec arbres fruitiers, eau intarissable.

En cas de non adjudication, la mise en location aura lieu immédiatement.

Pour renseignements s'adresser à **M. L. Andrey-Sottas**, Agence immobilière, à Bulle.

CIDRE

en fûts et en bouteilles.

MÉDAILLE D'OR
Exposition nationale, Berne 1914.

Demandez, s. v. p., le prix-courant.

Se recommander,

La Cidrerie de Guin.

Graines potagères

1^{er} choix, germination assurée.

E. ROULIN

au Saint-Michel, Bulle.

Vente de mobilier.

Au magasin **Gremond**, notaire, Grand'Rue, à Bulle, du beau mobilier presque neuf, de pensions anglaises: tables, lits, etc., etc., à bas prix.

BERTHERIN Pierre.

Domaines à vendre.

A vendre, à La Roche, pour cause de partage, 2 domaines, dont l'un « Sur la Roche », de la contenance de 27 poses, bien boisé, bâtiment en bon état, eau intarissable, et l'autre, « Préz Sigrist » de la contenance de 30 poses, vaste bâtiment neuf; terre de première qualité.

Entrée en jouissance de suite ou plus tard. S'adresser à **Mme Vve Rigolet**, à La Roche, ou à **M. Rigolet**, boulanger, à Avry-dev-Pont.

Au Magasin Populaire

BULLE

A vendre une certaine quantité de souliers bas, bonne qualité, en partie petites pointures aux prix de 5 à 8 francs.

Nervosan

Dernière conquête dans le domaine médical. Recommandé par M.M. les médecins contre la nervosité, l'abattement, l'irritabilité, la migraine, l'insomnie, les convulsions nerveuses, le tremblement des mains suite de mauvaises habitudes ébranlant les nerfs, la névralgie, la neurasthénie sous toutes formes, l'épuisement nerveux et la faiblesse des nerfs. Remède fortifiant, le plus intensif de tout le système nerveux. Prix fr. 3.50 et fr. 5.— En vente dans toutes les pharmacies.

Sirop de Brou de Noix „Golliez“

excellent **dépuratif**, employé avec succès pour combattre les impuretés du sang, les boutons, les dartres, etc.

En flacons de **fr. 3.—** et **fr. 5.50.**

En vente dans toutes les bonnes pharmacies et à la **Pharmacie Golliez, à Morat.**

Exigez toujours le nom de « Golliez » et la marque des « deux palmiers ».

La Salsepareille Model

est un **dépuratif**, dont le succès toujours croissant depuis un quart de siècle a fait naître de nombreuses imitations qui, meilleur marché et de fabrication inférieure n'ont jamais pu atteindre l'effet merveilleux de la **Salsepareille Model**. Celle-ci est le meilleur remède contre les maladies provenant du **sang vicié** et de la **constipation habituelle**, telles que boutons, rougeurs, démangeaisons, dartres, eczéma, inflammations des paupières, affections scrofuleuses et syphilitiques, rhumatismes, hémorroïdes, varices, époques irrégulières ou douloureuses surtout au moment de l'âge critique, migraine, névralgies, digestions pénibles, etc. **Goût délicieux. Ne dérange aucune habitude.** Le flacon fr. 3.50. La demi-bouteille fr. 5.—. La bouteille pour la cure complète fr. 8.—. **PHARMACIE CENTRALE MODEL & MADLENER, rue du Mont-Blanc, 9, Genève, et à Bulle: Pharmacie Gavin. H 30275 X**

Café de Malt Kneipp-Kathreiner

Boisson saine et utile à chaque ménage.

Médaille d'or Berne 1914.

Vente juridique de domaine.

L'Office des faillites de la Gruyère exposera en vente par voie d'enchères publiques, **vendredi 30 avril, à 2 heures, à la Salle du Tribunal, Château de Bulle, le domaine propriété de la Masse Schmid Jean et Schmid Jacob, à Bulle.**

Ce domaine de 25 poses $\frac{1}{3}$, de grand rendement, est admirablement situé à l'entrée de la ville et comprend des bâtiments nouvellement construits et bien aménagés.

Occasion exceptionnelle pour marchand de détail.
Prix d'estimation, fr. 70,000.—.

Le Préposé: A. GRANDJEAN.

TUILES A DOUBLE-EMBOITEMENT de fr. 95.— à fr. 125.— le mille

selon qualité et quantité.

MARQUES: Bonfol, Moutier, Liessberg, Passavant, Bâle, Laufen, etc., etc.

**Les Fils d'Ernest Glasson
BULLE**

SEMENCES

Graines fourragères.

Spécialité de mélanges pour tous sols.

CROTTI FRÈRES, BULLE

TRANSPORTS FUNÈBRES

à destination de tous pays

MURITH-DUPARC-FERT

Anselme MURITH, succ.

Genève

Téléphone 121

CERCUEILS de tous genres prêts à livrer de suite.

TARIFS LES PLUS MODÉRÉS

Dépôts pour le canton de **Fribourg**:

BULLE, M. Joseph Baudère, ébéniste. CHATEL-ST-DENIS, M. Emile Schreter. ROMONT, M. Charles Clément, ébéniste. Estavayer-le Lac MM. Dietrich frères, ébén.



**Gabinet dentaire
B. Pégaitaz, Bulle**
Consultations tous les jours;
le vendredi après midi
à **BROC.**

On prendrait
encore quelques génisses en estivage.
S'adresser à **Auguste Ruffieux, Broc.**

A LOUER
rue du Moléson, appartement de 3 chambres, cuisine et dépendances. Eau et lumière.
S'adresser à **M. Charles Folghera, Bulle.**

Bulle - Grande salle de l'Hôtel Moderne - Bulle

Bureau: 2 1/2 heures Dimanches 11 et 18 avril Rideau: 3 heures
: 8 : 8 1/2

Représentations théâtrales

données par

LA PERSÉVÉRANCE

Société de Jeunes gens catholiques
avec le bienveillant concours de **Mlle Cécile Desbiolles.**
Une partie de la recette nette sera mise à la disposition de la
Conférence de St Vincent de-Paul.

PROGRAMME

THOMAS MORUS

Drame historique en trois actes, par **Jacques d'ARS.**

LA TABATIÈRE DE CAGLIASTRO

Comédie enfantine en un acte, avec couplets, jeu et danse,
par **Ch. Le Roy-Villars.**

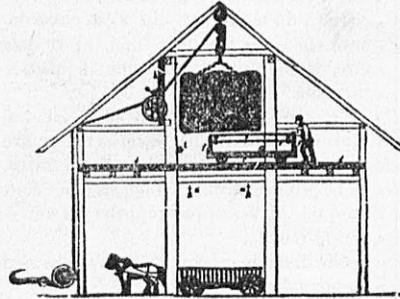
Prix des places: Réservées, fr. 1.50; Premières, 1 fr.; Secondes, 60 ct.
Les écoliers paient demi-place.

On peut se procurer à l'avance des cartes de places réservées à l'Hôtel Moderne.
Vente de cartes souvenirs au profit du chauffage de l'église paroissiale.

Les dames sont priées de laisser leurs chapeaux au vestiaire. — Défense de fumer.



MONTE-FOIN



En France, 1913, premier prix
médaillé d'argent, dans un concours
pratique du Dép. de l'Ain.

En Suisse, 1914, Exposition nationale à Berne; contrairement à d'autres annonces, c'est la maison **Gendre** qui a remporté la plus haute récompense dans cette catégorie, soit une médaille d'argent.

Fournisseurs des Etats de Fribourg, Vaud, Valais, Nenchâtel.

112 installations en 1914.

La plus ancienne maison (20 ans d'existence).

Prière d'adresser vos commandes de suite, directement, pour être servi à temps, nos voyageurs ne circulent que sur demande.

Demandez notre nouveau catalogue spécial
contenant des références surprenantes.

V. GENDRE & Fils, constructeurs, FRIBOURG



ABONNEMENTS
Suisse. 1 an. Fr. 4.00
" 6 mois. " 2.50
Etranger. 1 an. " 5.—
" 6 mois. " 3.—
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

L'impôt de aux Chambres

Il est d'usage que la
nouvel impôt souève de
Plus ou moins violentes
Justifiées, mais toujours
réductibles. Chaque fo
cepteur fait appel à la
tribunaux, celui-ci tient
protester. Mais il y a
des exceptions à la règle
ception, nous l'avons ac
la main: c'est l'impôt
S'il n'est pas accueilli
siame, il est du moins
la conscience de remplir
triotique et en outre u
tice. Il n'est pas un de
en seront atteints qui
mesure équitable. En
que la majeure partie
masculine, pendant q
notre jeunesse payait
Pour garder les frontiè
dant qu'elles subsistaie
rage stoïque les rigueur
les intempéries le lon
tières, le reste de la
quait tranquillement à
habituelles, sous la sau
milices. Ceux donc qu
été appelés sous les dr
ront de leur devoir de
la mesure de leurs mo
tenue de la Patrie.
La mobilisation suis
200 millions et les aut
allant feront ascende
à trois cent millions.
partie au moins de
trouve dans un délai
rapproché. Si la sau
frontières est toute
générations futures,
souffrons déjà de l'éta
ne s'ensuit nullement
nous dispenser de sup
tie des frais qui en rés
uniquement sur l'aven
nos finances en équilib
trouve d'un égoïsme
ne nous ont jamais d
Si, dans ces moments
avons un devoir à ren
celui de suivre la voi
du sacrifice et de l'
nous ont tracé nos ar
démériter d'eux que d
générations futures to